



RENÉ  
BOUILLOT

# la vidéo à l'assaut du Super 8

Cette année, s'est pour la première fois posé à la Photokina la question de l'emploi futur du procédé non-argentique pour l'enregistrement et la restitution des images animées, colorées et sonores dans le domaine amateur. D'ailleurs la *vidéographie* — puisque c'est d'elle dont il s'agit — est à l'origine d'une lutte qui oppose déjà sur le plan commercial les distributeurs de matériel Radio-TV-HiFi et les revendeurs Photo-Ciné. Qui sera le spécialiste de la vidéographie, le conseiller, le vendeur auprès des amateurs ?

Pourtant, nous allons le voir, si la vidéographie d'amateur, qui pourrait lutter efficacement contre le cinéma Super 8 et la Polavision, n'existe pas encore, il suffira probablement de 5 à 10 années pour qu'elle s'impose comme le médium privilégié de l'expression par l'image fixe ou animée.

Où en est-on en 1978 ? Rappelons les différentes classes de matériels capables de former des images vidéographiques :

- La **télévision professionnelle** dite « broadcast » mettant en œuvre des investissements considérables ;
- La **télévision professionnelle de reportage** dite « ENG » (Electronic Gathering News) qui dans un système broadcast permet de collecter image et son sur place à l'aide de matériels portables et autonomes, pour les diffuser ensuite sur l'antenne, dans les journaux télévisés par exemple. Ces mêmes caméras permettent le direct mobile, avec émetteur portable UHF (motos du Tour de France, par exemple) ;
- La **télévision semi-professionnelle** dite « Institutionnelle » qui connaît depuis quelques années des applications spectaculaires dans l'enseignement, la formation, le médical, etc. Il s'agit d'enregistrer image et son avec des équipements fixes ou mobiles : caméra et magnéto. Il faut également pouvoir effectuer le montage, puis éditer un certain nombre de cassettes pour la diffusion. Le standard le plus utilisé a été le 3/4" U-Matic de Sony ;
- Le **Video-Home System (VHS)** est représenté par ces magnétoscopes

branchés sur l'entrée coaxiale de l'antenne du téléviseur couleur familial qui permettent d'enregistrer 3, 4 et même 5 heures d'émission TV-couleur et de les rediffuser en temps différé. On peut également louer ou acheter des cassettes pré-enregistrées (des catalogues très complets existent dans lesquels le « porno » n'est pas absent) ou encore prendre des vues avec une caméra simplifiée noir et blanc ou couleur. Le marché des VHS est déjà important dans les pays riches : pour l'Allemagne Fédérale, on aura vendu 80 000 de ces appareils en 1978, et ce chiffre atteindra 420 000 en 1981.

### • La vidéographie d'amateur

Si nous excluons tous les matériels qui ne sont pas autonomes, ou trop chers ou trop lourds, les équipements disponibles pour la vidéographie d'amateur sont constitués par une caméra dont les dimensions sont celles d'une caméra Super 8 sonore un peu grosse, comportant un viseur électronique (c'est-à-dire un minuscule écran de contrôle de 38 mm de diagonale, dont l'image est grossie par un oculaire), un micro intégré, un dispositif de gain automatique qui est relié par un câble à un magnétoscope léger alimenté par des accus.

Que ce soit en noir et blanc ou en couleur, ces équipements permettent le « replay » : lorsqu'on a filmé une scène sonore, on peut instantanément la revoir dans le viseur électronique de la caméra et la réentendre par mini-haut-parleur ou au casque ; en attendant de brancher le magnétoscope sur le téléviseur familial. Voir le tableau ci-contre qui résume les caractéristiques principales « moyennes » relevées sur les équipements de la plus récente génération.

## Super 8, Polavision et Vidéographie

Pour l'instant, le grand combat entre les trois procédés ne fait que s'engager et il est encore difficile de prévoir ce qui va se passer dans les prochaines années. Nous donnons ci-dessous des opinions très personnelles.

1. **Le Super 8.** Malgré des caméras et des projecteurs très remarquables, en dépit du son synchrone, malgré le XL et le film 160 ASA, le marché du Super 8 ne fait que péniblement se survivre à lui-même ; il s'agit probablement d'un sensible recul. A cause de ses qualités et de son prix, nous pensons qu'il restera, pour les 5-10 ans à venir, le médium utilisé par ceux qui recherchent l'expression artistique personnelle ou la réalisation de « vrais » films.

2. **La Polavision** fut un très grand succès lors de la Photokina. D'accord, l'image n'est pas très bonne (de qualité



## Caractéristiques de la caméra

	Noir et blanc	Couleur
<b>Poids</b>	1 700-2 000 g	2 000-3 000 g
<b>Dimensions</b>	60 x 120 x 162 mm	90 x 235 x 340 mm
<b>Objectif</b>	Zoom 12,5-75 mm, f/1,8	Zoom 12,5-75 mm, f-1,8
<b>Viseur</b>	Electronique 38 mm de diagonale	Electronique 38 mm
<b>Sensibilité minimale</b>	20-30 lux	200-300 lux
<b>Régime de correction automatique</b>	30-100 000 lux	300-100 000 lux

## Caractéristiques du magnétoscope

<b>Poids</b>	4 300 g	8 000 g
<b>Dimensions</b>	254 x 213 x 105 mm	349 x 302 x 141 mm
<b>Bande utilisée</b>	1/4" haute densité	1/2" haute densité
<b>Autonomie durée bande</b>	23 minutes	36 minutes
<b>Autonomie, capacité des accumulateurs</b>	Environ 50 minutes	60 minutes
<b>Prix de l'ensemble</b>	Voisin de 10 000 F	Voisin de 25 000 F



En haut à gauche : Ensemble portable couleur Akai VT-400. Notez le microphone au-dessus de l'objectif zoom. Le magnétoscope utilise la cassette 1/2" donnant une durée de 30 minutes. Poids total de l'ensemble : 10,5 kg environ.

En bas à gauche : Magnétoscope VHS typique (Akai VS 9300). Ce vidéographe sportif porte environ 8 kilos de matériel. Mais chaque minute de vues noir et blanc ne lui coûte que 4,20 F. (Akai VT-300).

Ci-contre : Ensemble de vidéographie noir et blanc d'amateur : la caméra avec viseur électronique et zoom ; le magnétoscope 1/4". Derrière, le chargeur des accumulateurs du magnétoscope. Poids total de l'ensemble portable : 5 kg (Bauer 1004).

comparable au point de vue définition et couleur au Super 8 160 ASA), le son n'est pas encore là... En revanche, le prix inférieur à 4 000 F, les images animées immédiatement disponibles, la totale automaticité, décideront toute une nouvelle classe d'utilisateurs qui, de toute manière, n'auraient pas abordé le Super 8 classique, qu'ils considèrent sans doute comme trop complexe : le cinéma familial sans problème, c'est bien la Polavision !

3. La **vidéographie** est encore bien trop chère pour décider les amateurs d'images animées et sonores à abandonner le Super 8. Les constructeurs présentent pourtant des matériels très remarquables, à des prix qu'ils considèrent (certainement à tort) comme « abordables » par la classe la plus aisée. C'est ainsi que *Bauer* (pourtant un leader du Super 8) présentait à la Photokina un ensemble de vidéographie en noir et blanc dont les caractéristiques essentielles sont données dans le tableau ci-dessus. Nous ne pouvons pas croire à un succès immédiat de la vidéographie d'amateur en couleur, pourtant bien tentante. Les ensembles vidéographiques couleur les plus récents seront plutôt acquis par les utilisateurs institutionnels (enseignement, formation, constat, étude de mouvement ou de comportement, etc.) qui pourront aborder la vidéo avec des moyens financiers relativement modestes. D'après les chiffres qui nous ont été donnés par des spécialistes, le marché en R.F.A. de la vidéo légère se situe à environ 5 000 ensembles par an, cela depuis 1972 ; la nouvelle génération d'équipements permettrait de doubler cette valeur dans les prochaines années, donc sans toucher le véritable « grand-

public », celui qui achète le Super 8 ou va acquérir la Polavision.

## Pour quand, la vidéographie d'amateur ?

Tous les grands constructeurs pensent et travaillent à définir la vidéographie d'amateur ; nul, à notre connaissance ne l'a encore réalisée de manière satisfaisante. Il s'agira à n'en douter d'une caméra dont les dimensions seront voisines de celles d'une caméra Super 8 sonore, comprenant un mini-magnétoscope incorporé à cassette, équipée d'un viseur électronique pour la visée et le replay : une caméra couleur, sonore, naturellement. Les techniques actuelles de digitalisation, l'électronique intégrée, permettront sans doute de supprimer le tube au profit d'un dispositif plat. On peut penser également à la voie ouverte par les recherches sur le vidéodisque : au lieu d'enregistrer les images de manière analogique, on pourra peut-être utiliser un micro-laser pour graver le signal sous formes de microcuvettes dans une mince bande de plastique, montée en cassette. Une autonomie de 5-10 minutes serait amplement suffisante pour une caméra-enregistreur à cassettes rapidement interchangeables. Le vidéogramme enregistré serait ensuite « joué » sur le récepteur TV familial. Une voie mixte reste encore possible, par la mise en œuvre d'un télécinéma Super 8 se branchant sur le téléviseur ; une telle machine existe depuis plusieurs années

chez *Nordmende* (R.F.A.) à un prix trop élevé pour l'emploi amateur. Ainsi les prises de vues sonores sont-elles faites avec la caméra Super 8 normale, tandis que la vidéo n'intervient que pour la projection sur téléviseur.

Dans tous les cas, il faudra une forte évolution de la technique et des moyens de production pour que la vidéographie remplace le Super 8 et arrive à freiner le développement de la Polavision qui n'en est qu'à ses débuts : il faudra la légèreté, la simplicité, la qualité suffisante et... un prix compétitif.»

René Bouillot

## Quelques idées de prix...

Super 8 muet	2 500 F
Super 8 sonore	3 500 F
Polavision	3 800 F
VHS	7 500 F
Vidéographie d'amateur noir et blanc	10 000 F
Vidéo semi-professionnelle N & B	20 000 F
Vidéographie d'amateur couleur	25 000 F
Vidéo semi-professionnelle couleur	50 000 F